

LE THÉÂTRE DU VOYAGEUR PRÉSENTE

LE
TRIOMPHE
DE
PLUS-
-TUTU 

de **MARIVAUX**

VAUDEVILLE d'après PANARD, MOURET
& quelques additions d'ARISTOPHANE

du 25 septembre au 12 octobre 2025

Renseignements | réservations | 06 61 56 97 60 | www.theatre-du-voyageur.com

dossier de presse

« Il faut prendre ces gens comme ils sont.
Ils aiment l'argent, mais il en a toujours été ainsi... L'humanité aime l'argent,
qu'il soit fait de n'importe quoi : de parchemin, de papier, de bronze ou d'or. »

(Woland – *La magie noire et ses secrets révélés*, *Le Maître et Marguerite* – chap. 12 -, de Mikhaïl Boulgakov)

LE TRIOMPHE DE PLUTUS EST UNE FARCE BAROQUE, COMIQUE, MUSICALE, ET CHORÉGRAPHIQUE...



Une joute oppose Apollon, dieu de la mesure, des arts et de la poésie, à Plutus, dieu de l'argent, des richesses, de l'abondance C'est ce dernier qui est chargé d'exposer le sujet de la pièce, laissant entendre qu'Apollon se serait vanté dans le ciel de l'emporter sur lui auprès d'une maîtresse, et que lui, Plutus, se sent prêt à soutenir la gageure.

Les dieux descendent donc de l'Olympe pour gagner le cœur d'une mortelle. Comme il se doit, la terre est leur terrain de jeu et d'expérimentation. D'un côté, Apollon, sûr de son avance, mise sur lui-même et dédaigne son rival ; de l'autre, Plutus, tentateur, se fiant à ses arguments sonnants et trébuchants, multiplie les bouffonneries sans regarder à la dépense...

Marivaux s'amuse à paraître sans nuance et satirique, avec une intrigue délibérément mince, où rien ne repose sur le jeu des sentiments et où tout se règle d'office. L'argent fige de manière radicale tout devenir, fixe pour chaque scène un terme rapide et définitif. Dans ce monde tautologique, où l'argent n'est ni plus ni moins que de l'argent, Marivaux brosse d'un seul trait, ni pessimiste, ni optimiste, la fascination unanime des personnages pour les richesses ... Le commun des mortels manifeste ainsi ses goûts - ou plutôt son absence de goût. Entre les vers d'Apollon et les bijoux de Plutus, le cœur ne balance point.



LE TRIOMPHE DE PLUTUS À TRAVERS LES ÂGES

Derrière la farce, s'esquisse une somme théâtrale, qui ne disqualifie pas le tragique : du *Ploutos* d'Aristophane, des mystères du moyen-âge, de la commedia, mais sans masque, au théâtre épique ...

Pour Marivaux, les acteurs sont « des porteurs de visage » ; les personnages se définissent par leur identité sociale ; ils « jouent qu'ils jouent », selon la formule de Louis Jouvet, et comme si tout était improvisé dans l'instant présent.



À la lumière du jeu, la scène est un lieu d'observation, l'idéal de soi est mis à l'épreuve : Aminte ne se voit pas comme une gourmandine, et Armidas, son oncle, comme un maquereau.

PAS DE MORALINE, MAIS DE LA DOPAMINE

Marivaux ne dispense pas de leçon de morale, il s'en garde bien. Critique de la critique, il évince les opinions toutes faites et préfère nous tenir dans l'expectative. Les thèmes se découvrent au fur et à mesure : la surprise est là encore constitutive comme dans toute l'œuvre de Marivaux.

Il semble bien que les effets de l'argent, des richesses et du luxe doivent être traités d'un point de vue physiologique et hormonal.

LE SPECTACLE COMMENCE AVANT LE DÉBUT DE LA PIÈCE.

Apollon prend l'apparence d'un humain « déguisé en muguet » et descend sur terre accompagné de ses muses, l'accordéoniste et la chanteuse qui composent sa suite. Il donne à Aminte un cours de danse qui ne manque pas de charme et d'entrechats : rêve d'un amour idéal !

À moins que cette leçon n'introduise une partie de chasse, et que le gibier ne se prénomme Aminte ?



DES AIRES DE JEU ...

« **OÙ DONC EST CE CHAMP DE BATAILLE ?** » (Spinette sc. 15)

Alors que dans une intrigue traditionnelle, un décor se plante, Marivaux, ici, ne s'appesantit pas sur le cadre, l'espace est vite réquisitionné par Plutus ! La scène est donc un point de rendez-vous, *de deal*, un guichet, car ce qui est essentiel, ce sont les transactions ...

Et quand on passe aux transactions, toute relation, toute convention, toute construction sont court-circuitées : enchaînements accélérés, silence, échanges, décor succinct, sont autant de consignes édictées par le texte et le thème ... Dans *Plutus*, l'intrigue amoureuse est caricaturée, réduite à presque rien, suffisamment creuse pour que ressorte la prévisibilité des comportements : l'amoureuse n'a d'éloquent que son silence. Le comique de la pièce est fondé sur cette absence de « marivaudage », ou ce marivaudage à l'envers ; l'immédiateté de la réaction-réflexe de *la personne qui malgré son honneur cède à la corruption* fait le burlesque, et tous se laissent corrompre, jusqu'aux musiciens qui lâchent Apollon pour être payés... Mais alors, qui peut résister à la corruption ? Marivaux ne laisse-t-il pas entendre que si les artistes ne pensent qu'à l'argent, et que si le monde préfère « gagner au loto » plutôt qu'apprendre à danser, il devient impossible de mettre de la valeur aux choses et surtout d'estimer l'ineestimable ? Car l'argent n'est pas un théâtre, et sans théâtre (au sens large), plus de formes, de détours..., plus de consentement, plus d'art.



THÉÂTRE, DANSE, CHANT ET MUSIQUE

Tout finit par un vaudeville, composition du chansonnier Panard et du musicien Mouret. Chanteurs, danseurs, marionnettes, fous, figures antiques (d'Aristophane) ou contemporaines (de « La Dolce Vita »), déclinent à l'envi le même refrain sur la puissance de l'argent. Ce sont des embryons de spectacles, de courtes fables, inventaires de situations, scénettes dont la veine devient de plus en plus satirique au fur et à mesure qu'est abandonné le terrain mythologique ou littéraire, pour investir quelques arrière-plans quotidiens et domestiques. Ce divertissement passe d'un registre à l'autre avec une désinvolture seventies : carnaval, comédie musicale, fantaisie psychédélique, jusqu'à ce que s'arrête la plaisanterie.

Cependant cette *fête festive* n'apporte aucune consolation, ni tristesse d'ailleurs : les humains comme les dieux semblent peu affectés par tout ce qui vient de se jouer, sauf peut-être Apollon dont la vanité pâtit un tantinet. Personne ne songe à culpabiliser ni ne manifeste de regrets. Point de temps pour les révélations inattendues ou les revirements.

Lors des premières représentations (en 1728), quelques critiques ont souligné que « la pièce n'offrait que des idées communes », et que « la morale était très mauvaise ». Quand le gain, le profit, l'argent nivellent, rien ne peut se corriger, ni les personnages, ni le hasard...

Dans le répertoire théâtral, cette pièce peu connue est une curiosité, considérée parfois comme un mouvement d'humeur de Marivaux. Mais cette mauvaise humeur s'est transformée en humour et en théâtre : le jeu est si vivant que, parmi les ressorts comiques, l'absence de suspense – on ne s'inquiète pas de connaître la suite – ne nuit pas à l'action, mais la fait goûter au présent.



CRÉATION du THÉÂTRE DU VOYAGEUR

Mise en scène, Chantal MELIOR & François LOUIS

Chorégraphie, Guillaume JABLONKA

Accordéon, Alaïa MICHON

Chant, Julie DOLLAT

Arlequin, Gautier GAYE

Apollon, Guillaume JABLONKA

Aminte, Ariane LACQUEMENT

Plutus, François LOUIS

Armidas, Mathieu MOTTET

Spinette, Marie PAULY

Lumières, Michel CHAUVOT

Décors, Marine PORQUE

Photographies, Bernard QUERARD

Captation, Aurélien MELIOR

Premières représentations

> Vendredi 16 mai 2025 à 20h30 / Ouverture du Festival « Château en scène » - Asnières-sur-Seine

> Du 5 au 8 juin 2025

> 25 septembre au 12 octobre 2025 / jeudi et vendredi à 20h30, samedi à 19 h, dimanche à 17h

au Théâtre du Voyageur, au centre de la Gare SNCF d'Asnières-sur-Seine, QUAI D, en face de l'avenue de la Marne, à 5 mn de Paris-Saint-Lazare en train (il y en a fréquemment)



DIRECTION Chantal MELIOR

Pour en savoir plus
& réservation

www.theatre-du-voyageur.com

06 61 56 97 60

chantal.melior@free.fr



Action financée par la Région Ile-de-France, avec le soutien
de la Ville d'Asnières-sur-Seine et du Département
des Hauts-de-Seine

PARCOURS DU THÉÂTRE DU VOYAGEUR

Direction / mise en scène Chantal MELIOR

1991 - CRÉATION DU THÉÂTRE DU VOYAGEUR

1992 – 1997 / PREMIÈRES CRÉATIONS

- > IL FAUT QU'UNE PORTE SOIT OUVERTE OU FERMÉE ou les *Fragments d'un discours amoureux*, de Musset
- > VALENTIN ORCHESTRA, création d'après Karl Valentin (Cité Internationale – Th. Déjazet – Agora d'Evry – Tournée)
- > LA DIVINE COMÉDIE (Th. ALCYON – Patrick MELIOR - TDV) – Festival « Egarez-vous »
- > 1997 / ROMÉO & JULIETTE, de Shakespeare (Maison de L'Afrique – Cité Internationale)

1997 – 2000 / GRANDE GALERIE DE L'ÉVOLUTION & MUSÉUM D'HISTOIRE NATURELLE

- > 1997 - 1998 / PARADE NUPTIALE, création d'après *Le Sexe et la Mort* de J. Ruffié (Grande Galerie de l'Évolution)
- > 1999 – 2001 / SHAKESPEARE GALLERY ou la Pensée en formes, création (Grande Galerie de l'Évolution) d'après...
- > 2000 / NATURE EN TÊTE, création spectacle itinérant (Galerie de Botanique)
- > 2000 / ÉLÉPHANTAISIES, création (auditorium de la Grande Galerie)
- 1999 / FAUST, de Goethe – (THEATRE ALCYON – P. MELIOR - CDN de Franche-Comté)
- 2000 / FAUST au Cirque de Consolation
- 2001 / KING LEAR, de Shakespeare – Château de Baden, en Suisse et en Île-de-France

2002 / INSTALLATION EN GARE D'ASNIÈRES D'UN LIEU DE CRÉATION ET DE FORMATION

- 2003 / POUR QUI VEUT VOIR, création – Tournée Ile de la Réunion
- 2003 / DANTE & BECKETT – ALCYON et TDV - Festival « Egarez-vous »
- 2004 – 2005 / LE MAÎTRE ET MARGUERITE, de Boulgakov (ECAM, TDV, tournée)
- 2005 - FAUST, de Goethe – TDV, et tournée
- 2006 / FAUST - Salines d'Arc-et-Senans
- 2006 / DIPTYQUE FAUST (Boulgakov et Goethe)
- 2007 / LES NOMADES, création d'après...
- 2008 / DIPTYQUE - LE VENTRE DE SHAKESPEARE - Parcours de FALSTAFF, dans *Henry IV* – 1^{ère} et 2^{ème} parties – *Les Joyeuses Commères de Windsor* et *Henry V*

> 1. LA DOLCE VITA & 2. LA DÉCADENCE

- 2009 / COMME IL VOUS PLAIRA, de Shakespeare
- 2010 - 2011 / DES IDIOTS ET DES FOUS, création
- 2011 - 2012 / CYCLE SHAKESPEARE
- 2011 / Ouverture avec LE CHANT DU CYGNE, de Tchekhov
- 2011 / HAMLET, de Shakespeare – mes – François LOUIS
- 2011 / COMME IL VOUS PLAIRA, de Shakespeare
- 2012 / LES DEUX GENTILSHOMMES DE VÉRONE, de Shakespeare
- 2012 / TOUT EST BIEN QUI FINIT BIEN, de Shakespeare
- 2013 / IGNATIUS, d'après *La Conjuration des imbéciles* de John-Kennedy Toole

2014 / IGNATIUS & LES NOMADES, AU THÉÂTRE DU SOLEIL

- 2015 - 2016 / LE MISANTHROPE, de Molière
- 2016 / LES NOMADES (reprise à l'Avant Seine de Colombes)

2016 / INAUGURATION DU NOUVEAU THÉÂTRE DU VOYAGEUR

- 2016 – 2020 / CYCLE MELVILLE
- 2016 / BARTLEBY, de Melville – mes. François LOUIS
- 2017 / COCORICO, de Melville
- 2017 / LE GRAND ESCROC, de Melville – (avec Théâtre Alcyon)
- 2017 – 2018 / MOBY DICK, de Melville – TÉTRALOGIE
- > 1. ASSEZ PLEURNICHÉ !
- > 2. BALEINE A PLUME
- > 3. PIPPIN TOMBE A L'EAU
- > 4. LIGNES DE FUITE
- 2019 / BALEINE A PLUME, version itinérante, Grande Galerie de l'Évolution (MNHN)
- 2019 / RUE ORDENER - RUE LABAT, adaptation, mes François Louis, d'après Sarah Kofman
- 2019 / COAX - COAX - LES GRENOUILLES, d'Aristophane
- 2020 / BARTLEBY, de Melville – mes. François LOUIS
- 2021 - 2022 / BÉATIFIQUE, création (TDV)
- 2022 / POUR QUI VEUT VOIR, création (Jardin des Plantes)
- 2023 / POUR QUI SAIT VOIR, création (Jardin des Plantes)
- 2022 - 2023 / LE MISANTHROPE, de Molière
- 2023 / UNE NUIT AVEC FAUST, concert théâtral, TDV – FESTIVAL INVENTIO
- 2024 / LA TEMPÊTE, de Shakespeare
- 2024 - 2026 LA DERNIÈRE BANDE & COMÉDIE, de Beckett – mes. François LOUIS
- 2025 / LES NOMADES (au Jardin des Plantes)

2025 / LE TRIOMPHE DE PLUTUS, de Marivaux / www.theatre-du-voyageur.com / voir parcours